

International

>> Prospective

>> L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

Santé et bien-être des animaux : l'OIE s'implique dans les biotechnologies

« L'OIE* entend apporter un soutien croissant aux biotechnologies dédiées à l'amélioration de la santé animale, en assurant l'innocuité de leur mise au point et de leur utilisation, dans le respect des exigences en matière de santé et de bien-être des animaux et conformément aux normes de l'OIE », a déclaré notre confrère Bernard Vallat, directeur général de l'OIE, le 31 janvier, à Paris.

Grâce à la contribution d'experts internationaux en biotechnologies, l'OIE élabore des normes et des lignes directrices internationales de nature à favoriser une recherche scientifique de qualité, des analyses de risque méticuleuses et une coordination internationale efficace.

Produits utilisés en vaccinologie vétérinaire

« Certains produits issus des biotechnologies sont déjà utilisés en vaccinologie vétérinaire notamment. Nous nous trouvons dans la dernière ligne droite avant la généralisation de ces techniques », indique notre confrère Paul-Pierre Pastoret, chef du service des publications de l'OIE et expert en immunologie et vaccinologie. « La toxicité possible des nanotechnologies, l'impact possible à long terme de la transgénése sur la santé animale et tous les autres risques doivent être circonscrits et traités dans un cadre international ».

105 produits issus des biotechnologies sont autorisés pour l'usage vétérinaire dans de nombreux pays.

Construire un cadre solide

L'efficacité des nouveaux tests de diagnostic et les nombreuses approches visant à déceler les agents pathogènes et/ou les réponses immunitaires post-infectieuses montrent la valeur ajoutée des biotechnologies pour l'amélioration mondiale de la santé animale et du bien-être des animaux.

« Le principal obstacle à l'emploi des biotechnologies et à l'amélioration de la santé animale au niveau mondial est l'absence d'un cadre solide dans lequel la recherche et les découvertes puissent servir en toute sécurité la communauté internationale. Nous devons résoudre ce problème », ajoute Bernard Vallat.

* OIE : Organisation mondiale de la santé animale.